

LE JOUR, 1945  
14 Décembre 1945

## SUR « L'INFLATION »

Voilà un terme assez courant depuis que les Etats comme les particuliers dépensent plus qu'ils ne gagnent. Ils remplacent, pour cela, la réalité par une illusion et le bon argent par un crédit hasardeux. Inflation a signifié en médecine « enflure ». En économie politique le phénomène correspond à une émission exagérée de papier-monnaie. Et, le papier-monnaie puisque nous sommes dans les définitions, c'est du papier crée par un gouvernement pour tenir lieu d'argent. Affirmons, tout de suite, d'accord sans doute, avec notre Ministre des Finances, que ce n'est pas précisément notre cas. Ceux qui parlent au Liban (et en Syrie) d'inflation oublient que notre monnaie est greffée sur une ou deux autres. Ce qu'il faut savoir, c'est si les autres sont en état d'inflation.

En raison d'un jeu de garanties de droit et de fait, la question à se poser concerne donc premièrement le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et l'Irlande du nord. C'est l'affaire de chacun de méditer sur le sujet, mais l'Angleterre a toujours été le pays des grands financiers et des contribuables exemplaires.

Chez nous, parce qu'il y a plus de ressources monétaires que d'habitude (et il commence à y en avoir moins), parler d'inflation dans les conditions actuelles c'est employer un terme impropre.

S'il prenait à tous les porteurs de nos billets l'envie d'en envoyer l'équivalent à Londres (ou au Caire) ils le pourraient faire instantanément.

Reste à savoir dans quelle mesure ils pourraient l'utiliser là-bas et c'est un problème à traiter avec les Anglais, tout comme d'ailleurs les Egyptiens, les Palestiniens et les hindous mêmes auraient à le faire.

On pourrait raréfier le papier au Liban sans autre résultat que de créer du chômage et de la misère. Même avec de l'or nous ne pourrions pas aujourd'hui acheter des marchandises à l'extérieur. D'avoir, donc, dans les circonstances présentes de l'or ou du papier, nous laisse Gros-Jean comme devant. Et nous demeurons un des rares pays du monde où l'on peut acheter et vendre l'or, librement, sans s'exposer aux foudres de la loi.

En bref, ce qui importe pour nous, c'est que nous puissions importer des marchandises de l'extérieur pour nos besoins et pour les besoins de notre commerce et cela comporte des accords internationaux.

M. Le Ministre des Finances Lahoud qui connaît le métier et qui dans son département s'est comporté, en plus d'une circonstance, avec une fermeté méritoire, sait très bien ce qu'il en est.

Et, ce n'est pas à tort qu'il estime qu'il ne faut pas à la légère s'embarquer ici dans une politique d'emprunts.

Chez nous, enfin, la véritable inflation, c'est une inflation verbale ; c'est une « enflure », un gonflement du vocabulaire et de ses sonorités. Il s'agit pourtant de matières très techniques

et très délicates. Il faut toujours les traiter avec la mesure qu'il convient pour le bien-être des citoyens et pour le repos de la cité.